

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL DOMINGO 16 DE ABRIL DE 1812.

Ntra. Sra. del Buen Consejo. — Las Q. H. están en la Iglesia de Ntra. Sra. de Valldonzella, eo reserva à las 6 de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES
AMERIQUE MERIDIONALE.

Montevideo 27 novembre. — Elia a été rap- pelé par le gouvernement espagnol, et doit faire voile pour Cadix sur nos frégates arrivées dans la rivière de la Plata, peu de temps après le départ de l'*Emeline*. On croyait que cette frégate serait chargée de piastres pour l'Es- pague; mais un édit est venu tout à coup dé- tendre l'exportation du numéraire. Le capi- taine Haywood, commandant le *Nereus*, avait demandé la permission d'exporter une certaine quantité de piastres en Angleterre; mais il a essuyé un refus.

Les troupes de Buenos-Ayres se sont retirées le 15 au village de Saint-Joseph. Nos troupes s'avancèrent jusqu'à la ville de las Piedras; les troupes portugaises sont en ce moment à Mal- donado.

(Journal de l'Empire.)

ANGLETERRE.

Londres 24 février. — SICILE. Le roi no- tre seigneur, par une lettre en date de ce jour, signée de sa propre main et revêtue du sceau royal, a constitué S. A. don François, prince héréditaire des Deux-Siciles, son très cher fils, son vicaire-général dans le royaume de Sicile; lui transférant, sous le très-ample titre d'*Alte rego*, l'exercice de tous les droits, prérogatives, pré- minences et pouvoirs, tels qu'ils peuvent être exercés par S. M. en personne. Voyez le jour- nal de l'Empire, du 25 février.

(Journal de Paris.)

ROYAUME DE NAPLES.

Naples le 22 mars. — Les meilleures pro- ductions musicales, qui étaient destinées à per- pétuer la gloire de notre école, et à faire les délices de toute l'Europe, contribuaient beau- coup plus à enrichir les directeurs de nos théâ- tres qu'à faire la fortune de leurs propres auteurs. Devenues un objet de spéculation, presque tou- jours elles disparaissaient à peine nées, et ne re- voyaient plus le jour que pour être vendues au poids de l'or. Il manquait un dépôt général des- tiné à recueillir ces productions, et le trafic dont

NOTICIAS ESTRANGERAS.
AMERICA MERIDIONAL.

Montevideo 27 de noviembre. — Elia ha si- do llamado por el gobierno español, y debe hacerse à la vela para Cádiz en una fragata que ha llegado à Rio de la Plata, poco despues de haber marchado la *Emelina*. Se creia que esta fragata cargaría de pesos fuertes para España, pero un edicto repentinamente publicado acaba de prohibir la exportacion de numerario. El capitan Haywood, comandante del *Nereus*, habia pedido permiso para exportar à Inglaterrá cierta cantidad de duros, pero se le ha ne- gado.

Las tropas de Buenos-Ayres se retiraron el día 15 à la villa de S. José. Las nuestras avanzaron hasta la villa de las Piedras; las portuguesas se hallan actualmente en Maldonado.

(Diario del Imperio.)

INGLATERRA.

Londres 24 de febrero. — SICILIA. El Rey nuestro Sr. con carta fecha el día de hoy fi- rmada de su propia mano y revestida del se- llo real à constituido à S. A. Don Francis- co príncipe hereditario de las dos Sicilias su querido hijo la calidad de substituto general suyo en el Reyno de Sicilia, transfiriéndole baxo el grandioso título de *Alte rego*, el exer- cicio de todos los derechos prerogativas y p- deres en la misma conformidad que pueden ser exercidos por S. M. en persona.

(Diario de Paris.)

REYNO DE NAPOLES.

Napoles 22 de marzo. — Las mejores pro- ducciones de música que estaban destinadas para perpetuar la gloria de nuestra escuela, y hacer las delicias de toda la Europa, mas contribuian à enriquecer los directores de nuestros teatros que à hacer la fortuna de sus propios autores. Con- vertidas en objeto de especulacion, casi todas desapatecian al acabar de nacer y no volbian à ver la luz sino para ser vendidas à precio de oro. Faltaba un depósito general destinado à recoger estas producciones; y el trafico de que

nous parlons, aussi nuisible aux intérêts des compositeurs qu'à ceux de l'art, occasionnait un autre inconvénient, celui de laisser gâter, mutiler ou même perdre des productions dignes de l'immortalité. Où sont actuellement tant de chefs-d'œuvre de Piccini, d'Iomelli, de Cimarosa et de tant d'autres illustres compositeurs napolitains ou ils sont égarés, ou ils sont la propriété de quelques-uns pour n'être celles de personne. Combien de fois n'avons-nous pas été obligés de recourir à l'étranger pour retrouver des compositions écrites à Naples par des napolitains?

Cet abus va cesser d'exister. Par un décret spécial, S. M. a mis un frein à l'avidité des spéculateurs sur les produits du génie, et assuré leur conservation dans deux grands dépôts établis à cet effet. A compter d'aujourd'hui, toutes les pièces, sujets des représentations théâtrales, sont déclarées propriété des auteurs. La musique composée sur ces ouvrages est la propriété des compositeurs; mais les premiers sont obligés de déposer une copie de leurs ouvrages au ministère de l'intérieur, et les seconds une copie également de leurs partitions au Conservatoire royal de musique; le depositaire archiviste de ces établissements ne pourra donner de l'une ou de l'autre production aucune copie sans le consentement écrit des auteurs, sur le vu duquel le ministre donnera la permission nécessaire.

(*Moniteur napolitain.*)

ESPAGNE.

Madrid, 20 février. — Le capitaine Montenol, du 12.^e de dragons, à la tête de 120 hommes, a attaqué et poursuivi jusqu'au-delà de la Maraliza les quadrilles du Médico et d'Escalera, formés de 500 chevaux, et qu'il avait trouvés formés en bataille auprès d'Yébenes: 19 hommes tués et 42 prisonniers ont été le résultat de cette affaire. Le capitaine Montenol a, en outre, pris 87 chevaux, dont 17 ont été tués par son ordre, étant hors d'état de servir. L'ennemi doit avoir eu un grand nombre de blessés. Le cheval du dragon Denior, de la première compagnie, est la seule perte qu'ait éprouvée ce détachement.

On assure que le Médico s'était vanté de se venger ce jour même de la déroute qu'il avait éprouvée à Sonseca, le 16 octobre dernier.

Le 18 de ce mois, le détachement se trouvait à Orgaz.

Le général Exarte, gouverneur de Segovie, étant parvenu, le 14 de ce mois, à joindre un détachement de la bande de Pochas, lui a tué 18 hommes, au nombre desquels se trouvent

hablamos, tan nocivo á los intereses de los compositores, como á los del arte; ocasionaba otro inconveniente, y este era el de dejar á perder, mutilar, y tambien extravíar producciones dignas de la inmortalidad. ¿En donde se hallan actualmente tantas obras maestras de Piccini, Iomelli, Cimarosa, y tantos otros illustres compositores napolitanos? O se han perdido, ó son propiedad de algunos, por no ser de nadie. ¿Cuántas veces nos hemos visto precisados á recurrir á los extranjeros, para encontrar composiciones escritas en Nápoles por napolitanos? Este abuso va á dejar de existir. S. M. con decreto especial ha puesto un freno á la codicia de los que especulan sobre las producciones del talento; y ha asegurado su conservacion por medio de dos grandes depósitos establecidos á dicho efecto. A contar del día de hoy, todas las piezas, que sean punto de representaciones teatrales, quedan declaradas propiedad de sus autores. La música compuesta sobre estas obras es propiedad de los compositores; pero los primeros están obligados á depositar una copia de tales obras en poder del Ministro de lo interior; y los segundos una copia tambien de sus partituras en el conservatorio Real de música; el depositario archivero de estos establecimientos no podrá dar copia de una ni otra produccion, sin consentimiento de sus autores, dado por escrito, sobre cuya vista el Ministro dará el permiso necesario.

(*Moniteur napolitano.*)

ESPAÑA.

Madrid, 20 de febrero. — El capitán Montenol del 12.º de dragones, al frente de 120 hombres acometió y persiguió hasta más allá de Maraliza las cuadrillas del Médico y de Escalera, compuestas de 500 caballos. Los que encontró formados en batalla cerca de Yébenes: 19 hombres muertos, y 42 prisioneros han sido el fruto de esta acción. El capitán Montenol cogió además 87 caballos, de los que hizo matar 17 que estaban intervinientes. El enemigo debe haber tenido un gran número de heridos. El caballo del dragon Denior de la 1.ª compañía es la única pérdida que este destacamento ha sufrido.

Se asegura que el Médico se había vanagloriado de vengarse el mismo día de la derrota que había tenido en Sonseca el 16 de octubre último.

El 18 de este mes el destacamento se hallaba en Orgaz.

El general Exarte Gobernador de Segovia logró alcanzar el 14 de este mes un destacamento de la bandada de Pochas y le mató 18 hombres entre los que había 3 oficiales, y le

trois officiers, et fait prisonniers un officier et un soldat. Nous n'avons eu dans cette rencontre ni morts ni blessés.

Le rédacteur de la gazette de Madrid fait les réflexions suivantes à l'occasion de la reddition de Péniscola :

La capitulation de cette place est une preuve que les vrais espagnols qui ont été jetés dans le parti de l'insurrection, soit par la force, soit par suite de l'exaltation de leurs passions, reconnoissent enfin leurs devoirs envers leur patrie et leur souverain. Si les autres chefs eussent anticipé l'exemple que vient de leur donner le gouverneur de Péniscola, que de sang et de désastres ils auraient épargnés à la malheureuse Espagne ! Le gouverneur, désignant les officiers que lui faisaient les anglais pour l'engager à leur livrer la place, l'a rendue à son véritable souverain, le roi, notre seigneur, en la remettant aux armées impériales chargées de la défense du trône et de ses trônes ; aussi la garnison et les habitants recueillent-ils les fruits de la prévoyance des souverains. La reddition de cette place est une perte réelle pour l'ennemi commun, qui désirait s'établir dans le château-fort qui la défend, et qui a toujours été célèbre par l'excellence de sa position. Celui qui existe actuellement a été construit par les Templiers. Si les anglais s'étaient rendus maîtres de Péniscola, ils auraient continué d'alimenter le feu de l'insurrection dans les provinces de Valence, d'Aragon et de Catalogne, en établissant dans cette place une colonie britannique, comme ils voudraient le faire à Cadix.

Dieu ! veille que ce succès réveille dans l'âme des espagnols, instrumens de l'Angleterre ou trompés par elle, un reste d'amour de la patrie, et qu'ils dirigent ce sentiment de manière à lui faire éviter, ainsi qu'à eux-mêmes, les maux qu'entraînera une résistance aussi inutile que finette pour l'Espagne !

Idem 24 février. — S. M. a daigné recevoir hier les dispositions de la ville et de la province de Cuenca, et celles du cabildo et des paroisses de la même ville ; les premières ont été présentées par le ministre de l'intérieur ; le ministre des affaires ecclésiastiques a présenté les autres.

On a remarqué le passage suivant dans le discours prononcé par la députation du chapitre de l'église de Cuenca :

« Les peuples apprendront un jour à leurs dépens que leurs plus grands ennemis sont les anglais, et que ces insulaires ne sont venus en Espagne et en Portugal que pour en faire le théâtre de la guerre contre la France. Il importe

cogió un oficial y un soldado. En este encuentro no hemos ni muerto ni herido alguno.

El redactor de la gazeta de Madrid hace las siguientes reflexiones, con motivo de la entrega de Péniscola.

La capitulación de esa plaza es una prueba de que los verdaderos Españoles, que han sido arrastrados al partido de la insurrección, sea por la fuerza, sea por efecto de la exaltación de sus pasiones, reconocen por fin sus deberes para con su patria, y con su Soberano. Si los otros gefes hubiesen anticipado el ejemplo que acaba de darles el gobernador de Péniscola, ¡cuanta sangre y desastres hubieran ahorrado a la infeliz España ! El gobernador desafiando las ofertas que le hacian los ingleses para inducirle a que les entregase la plaza, la devolvió a su verdadero soberano ; el Rey nuestro Sr., entregándola a las tropas imperiales encargadas de la defensa del trono y de sus derechos. De este modo la guarnición y los habitantes recogen los frutos de la prevision de las autoridades. La entrega de esta plaza es una pérdida efectiva para el enemigo común, que deseaba establecerse en el castillo que la defiende, y que siempre ha sido célebre por la excelencia de su posición. El que actualmente existe fue construido por los templarios. Si los ingleses se hubiesen apoderado de Péniscola habrían continuado en alimentar el fuego de la insurrección en las provincias de Valencia, Aragón, y Cataluña estableciendo en esta plaza una colonia británica, como quisieran practicarla con Cadix.

Quiera Dios que este acontecimiento despierte en el alma de los españoles, que son instrumens de la Inglaterra, ó a quienes ella engaña, un resto de amor de la patria, y que dirijan este sentimiento de modo que se eviten tanto para ella como para ellos mismos los males que acarreará una resistencia tan inútil como finette para España.

Idem 24 febrero. — S. M. se dignó recibir ayer las disposiciones de la ciudad y provincia de Cuenca, y las del cabildo, y parroquias de la misma ciudad ; las primeras fueron presentadas por el ministro de lo interior ; el ministro de negocios eclesiásticos presentó las otras.

Se nota el siguiente trozo en el discurso que pronunció la diputación del cabildo de la catedral de Cuenca.

« Los pueblos sabrán un día a costa suya, que sus mas grandes enemigos son los ingleses ; y que esos isleños no han venido a España ni a Portugal, sino para hacer de este país el teatro de la guerra. Poco les importa en efecto, que los

peu en effet que les provinces de l'intérieur soient transformées, en déserts, pourvu qu'ils puissent conserver quelques points sur les côtes, »

S. M., en parlant dans sa réponse des pertes partielles que les *guerrillas* font éprouver aux habitants, a dit que la formation de ces bandes était l'ouvrage de l'ennemi commun, afin d'occuper à leur poursuite les troupes destinées à le chasser de la péninsule. Les anglais en ont vu avec joie s'augmenter le nombre, parce que, soit que les individus qui les composent tombent sous le fer des troupes du roi, soit que les habitants périssent sous leurs coups, ce sont toujours, au bout du compte, des ennemis de moins pour l'Angleterre.

(*Journal de l'Empire*.)

provincias del interior se transformen en desiertos, como ellos puedan conservar algunos puntos en las costas, » S. M. hablando en su respuesta de las pérdidas particulares que las *guerrillas* causan á los habitantes, dijo que la formación de esas bandadas era obra del enemigo común, quien lo procuraba para que se ocupasen en perseguirlas las tropas destinadas á arrojarlas de la península. Los ingleses han visto con regocijo aumentar su número, porque ya paralizan el golpe de los aceros de las tropas del rey ya matan algunos habitantes, con siempre otros tantos enemigos menos para la Inglaterra.

(*Diario del Imperio*.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISO.

Una muchacha que dice ser hija de un capitán que ha muerto, y se llama Maria, Rosa y Josefa, cuya Madre según declara se llama Andrea y vive en la Boqueria, fué hallada ayer cerca de Santa Maria; en el despacho de este Periódico darán razón.

Se busca una nodriza que tenga personas que la abonan; dirigirse á la Tapineria, casa el Zapatero que hace la esquina de San Roch.

AVISO TEATRAL

Precios de abonos diarios para las representaciones que se harán en el Teatro de esta Ciudad, desde el 28 de Abril, hasta el 27 de Mayo próximo ambos inclusive, sujetos á todo evento.

PRECIOS DIARIOS.

Aposentos bajos y de primer piso sin entrada.	Doce pesetas.
Idem de segundo.	Peseta y media.
Idem de tercero.	Una peseta.
Lunetas.	Media peseta.
Anfiteatro.	Media peseta.
Entrada general.	Media peseta.
Día de iluminación todo doble, y los Señores Abonados pagarán media peseta de entrada.	

ABONOS POR EL TIEMPO DICHO.

Aposentos bajos y de primer piso sin entrada.	Doce pesetas.
Idem de segundo.	Ocho pesetas.
Idem de tercero.	Seis pesetas.
Lunetas con entrada.	Diez pesetas.
Anfiteatro con entrada.	Diez pesetas.
Entrada sin luneta.	Cinco pesetas.
Luneta sin entrada.	Cinco pesetas.
Anfiteatro sin entrada.	Cinco pesetas.

Desde el día 27 hasta el 28 inclusive del presente mes de Abril, estará en la Casa Teatro, á las horas siguientes, de once á una por la mañana, y desde las cuatro y media á las seis y media por la tarde, para recibirlos, sujeto destinado á este fin, previniendo que el que no haya acudido dentro el término prefiado, perderá la opción al disfrute de los sitios que anteriormente ocupaba. No que puede tener motivo de queja.

Se advierte que no se permitirá la entrada sin pagar, ni se le franquera luneta, á otras personas que las prescribas por la Superintendencia, ni servirá el abono mas que á la persona misma en cuyo nombre esté hecho.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis y media; la comedia titulada *El Deber y la Naturaleza*, tonadilla, bolero y sainete nuevo.

Hoy día veinte y seis de abril, se ejecutará en la casa Teatro, después de la tonadilla, la extracción de un cubierto de plata, sin exigir mas interés que el de la entrada, advirtiéndose que los Señores abonados no tendrán necesidad de tomar volutin, para entrar en suerte, sino que en la puerta donde se acostumbra recibirlos, estará uno destinado solo para entregarles los números que les acomode por el ingreso de los 8 quartos cada uno, y las demas persona que concurren, tendrán tambien facultad después de haber recibido el que les corresponde por el papel de entrada, de tomar quantos quieran por los mismos ocho quartos.

ESPECTACULO PUBLICO.

Sombras Chinesas. Se ejecutará hoy esta función á las tres y media de la tarde.